

**LES BURKINABÈ ET LES VALEURS RELIGIEUSES**

Il est des choses que les Burkinabè apprécient, estiment, recommandent, voire proposent comme idéal. Ainsi des valeurs religieuses, comme l'atteste l'enquête par sondage réalisée en 2010 par le Centre pour la Gouvernance Démocratique (CGD) sur un échantillon aléatoire de 1200 individus ayant plus de 18 ans, résidant dans les treize régions du pays et se déclarant à 62% de confession musulmane et à 31% de confession chrétienne, les animistes représentant 6% de cet échantillon.

Selon les résultats de cette enquête, la religion apparaît d'abord comme une valeur cardinale pour les Burkinabè, qui se considèrent comme des pratiquants. Ensuite, les Burkinabè sont dans l'ensemble tolérants en matière de religion, même si cette tendance semble à la baisse. Enfin, bien qu'ils considèrent qu'un bon dirigeant se doit d'être religieux, les Burkinabè ne souhaitent pas que leurs leaders religieux interfèrent dans les décisions gouvernementales.

1. **La religion, une valeur cardinale pour la grande majorité des Burkinabè**

En 2010, les valeurs jugées cardinales par les Burkinabè interrogés dans l'enquête par sondage du CGD étaient : la famille, le travail et la religion, jugés importants par la quasi-totalité des répondants (99%), suivis des amis (95%), des loisirs (66%), et loin derrière, la politique, considérée par la majorité absolue des répondants (51%) comme pas importante dans leur vie. La foi religieuse est l'une des trois valeurs les plus importantes que les Burkinabè souhaitent inculquer à leurs enfants, après le travail et la tolérance. En matière d'association (au sens formel et informel), celles à caractère religieux constituent le premier type d'association auquel les Burkinabè choisissent de s'affilier. Presque la moitié des répondants affirme être affiliée en effet à une association à caractère religieux. En outre, la grande majorité des enquêtés sont des pratiquants. Plus de 61% d'entre eux affirment assister à des services religieux plus d'une fois par semaine et 95% se définissent comme personnes religieuses. La quasi totalité des répondants soulignent l'importance de Dieu dans leur vie et affirment consacrer un peu de leur temps à la prière, à la méditation ou à la contemplation.

**Tableau n°1** : **Les valeurs cardinales des Burkinabè**

|  **Année****Valeurs** | **2007** | **2010** |
| --- | --- | --- |
| ***Important*** | ***Pas important*** | ***Important*** | ***Pas important*** |
| Famille  | 99% | 1% | 99% | 1% |
| Amis  | 90% | 9% | 95% | 5% |
| Temps libre (loisirs en 2010) | 55% | 40% | 66% | 33% |
| La politique  | 45% | 48% | 45% | 51% |
| Travail  | 97% | 1% | 99% | 1% |
| Religion  | 95% | 4% | 99% | 1% |

**Source: Enquêtes World Values Survey 2007 et CGD 2010.**

1. **La tolérance religieuse chez les Burkinabè : une tendance à la baisse**

Si la grande majorité des Burkinabè sont des pratiquants, sont-ils pour autant tolérants les uns envers les autres? On peut y répondre par l'affirmative. En effet, seule une minorité de Burkinabè souhaite ne pas avoir comme voisins des gens d'une religion différente. Toutefois, on peut regretter que cette proportion soit passée de 12% en 2007 (enquête réalisée par World Values Survey) à 21% en 2010 (enquête réalisée par le CGD). Ce qui témoigne tout de même d'une certaine détérioration des valeurs de tolérance religieuse dans notre pays.

**Tableau n°2 : Tolérance envers les voisins**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  **Année****Type de voisins** | **2007** | **2010** |
| *Mentionné (n'aimerait pas avoir pour voisin)* | ***Non mentionné*** | *Mentionné (n'aimerait pas avoir pour voisin)* | ***Non mentionné*** |
| Toxicomanes  | 89% | 11% | 85% | 15% |
| Les gens de race différente  | 10% | 90% | 16% | 84% |
| Les gens qui ont le SIDA  | 29% | 71% | 50% | 49% |
| Les immigrants/travailleurs étrangers  | 11% | 88% | 17% | 82% |
| Homosexuels  | 80% | 19% | 76% | 23% |
| Les gens d'une religion différente  | 12% | 88% | 21% | 79% |
| Ivrognes  | 66% | 34% | 65% | 35% |
| Couples célibataires vivant ensemble  | 17% | 83% | 36% | 64% |
| Les gens qui parlent une langue différente  | 10% | 90% | 17% | 83% |
| Les gens d'un autre groupe ethnique  | - | - | 16% | 81% |

**Source: Enquêtes World Values Survey 2007 et CGD 2010.**

**III. Religion et politique**

Comment les Burkinabè perçoivent-ils les rapports entre religieux et politique? On observe tout d'abord que les Burkinabè ont une grande confiance envers leurs leaders religieux, qui cristallisent le plus de confiance (83%) après la famille (96%), et avant les chefs traditionnels (80%), et bien avant le gouvernement (76%) ou le parlement (68%). La grande majorité des répondants pense que les leaders religieux donnent des réponses appropriées aux problèmes et besoins moraux, spirituels et sociaux des individus.

L'importance du fait religieux chez les Burkinabè n'est pas sans influence sur leurs perceptions des rapports entre le politique et le religieux. Ainsi, en 2010, environ trois répondants sur cinq (59%) estimaient que les politiciens qui ne croient pas en Dieu ne sont pas faits pour des postes publics et que le Burkina Faso serait meilleur si des gens ayant de solides croyances religieuses occupaient les postes publics (69%). Cependant, la grande majorité des répondants affirment que les leaders religieux ne devraient pas influencer le vote des électeurs (65%) ou les décisions gouvernementales (57%).

**Tableau n°3 : Religion et politique**

|  | **2007** | **2010** |
| --- | --- | --- |
| ***D’accord*** | ***Ni d’accord ni en désaccord*** | ***En désaccord*** | ***D’accord*** | ***Ni d’accord ni en désaccord*** | ***En désaccord*** |
| Les politiciens qui ne croient pas en Dieu ne sont pas faits pour des postes publics | 44% | 17% | 29% | 59% | 6% | 30% |
| Les leaders religieux ne devraient pas influencer le vote des électeurs | 62% | 11 % | 16 % | 65% | 8% | 23% |
| Le Burkina serait meilleur si des gens ayant de solides croyances religieuses occupaient les postes publics | 53% | 15% | 21% | 69% | 11% | 15% |
| Les leaders religieux ne devraient pas influencer les décisions du gouvernement. | 61 % | 10% | 16% | 57% | 13% | 24% |

**Source: Enquêtes World Values Survey 2007 et CGD 2010.**

On peut retenir de l’analyse des opinions des Burkinabè sur les valeurs religieuses que le rapport à la religion est une donnée qui structure de manière substantielle leurs attitudes. La religion est une des valeurs fondamentales auxquelles les Burkinabè sont attachés. La tolérance religieuse bien que largement admise tend relativement à s’effriter, en contraste avec l’augmentation des pratiques religieuses et un ancrage plus fort des communautés religieuses dans la société. Ce constat doit donc interpeller, à commencer par les leaders religieux, ceux de la société civile et les responsables de l'Etat, qui doivent tous promouvoir les valeurs de tolérance, et éduquer les uns et les autres à pratiquer le culte de leur choix dans le respect des droits et libertés des autres. En matière politique, si une grande majorité des Burkinabè souhaitent que les valeurs religieuses servent de repères aux gouvernants dans la gestion des affaires publiques, ils restent en revanche opposés aux interférences des autorités religieuses dans le fonctionnement des institutions démocratiques. Il reste à savoir comment concilier ces deux exigences dans le respect du principe de laïcité posé par notre Loi fondamentale.